



Marche dans la Bible

Jonas à Ninive

Jonas 3, 1-4

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

La parole du Seigneur fut adressée pour la seconde fois à Jonas: "Lève-toi, lui dit-il, va à Ninive, la grande ville, et annonce-leur ce que je te dirai." Jonas se leva et alla à Ninive selon la parole du Seigneur. Or Ninive était une ville divinement grande: il fallait trois jours pour la traverser. Jonas pénétra dans la ville; il y fit une journée de marche. Il prêcha en ces termes: "Encore 40 jours, et Ninive sera détruite."

La méditation

La sirène des pompiers

Vous avez remarqué comme le son de la sirène des pompiers vous parvient déformé lorsque le camion parcourt à vive allure les avenues de votre quartier ? « Quelle est la vraie tonalité de la sirène ? » pourrait-on se demander... De même, comment se faire entendre distinctement si on court ? Si on a quelque chose à dire, on se trouve un auditoire, on s'installe devant et on lui parle : ainsi du crieur public, de l'orateur anglais à Hyde Park Corner ou du prédicateur donnant l'homélie à la messe dominicale ! Mais Jonas ne peut pas se permettre cela. Il obéit enfin à Dieu, en allant parler à Ninive. Or, la mission semble impossible : une ville aussi grande à convertir ? Il va falloir se dépêcher, et c'est au pas de charge que Jonas devra prêcher à travers la grande cité. Son message se fait alors très court, cinq mots lapidaires.

Un mot, une phrase attrapés au vol n'ont-ils pas de fortes chances d'être déformés et mal compris, comme la sirène des pompiers ? Cela veut donc dire qu'il y a plus que la seule parole de Jonas qui œuvre à convertir les habitants de Ninive : seul Dieu travaille les cœurs et accomplit en nous ses merveilles. On ne se convertit pas tout seul, on ne se convertit pas non plus seulement à cause d'une parole entendue ou d'une rencontre : c'est le Seigneur qui nous convertit à Lui. La parole reçue n'a été qu'un signe : elle m'a frappé l'esprit, elle m'a saisi et m'a révélé qu'elle visait mon cœur. Ce qui compte, ce n'est pas la sirène des pompiers, c'est le fait que leur camion aille à toute allure secourir celui qui souffre. Ce qui compte, ce n'est pas la Parole seule : c'est l'œuvre qu'elle accomplit en moi.

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg